

# LE RYTHME DANS LA PHOTOGRAPHIE



F. DI MÉGLIO

Qu'est-ce que le rythme? Ce mot vient du latin *rhythmus*, lui-même emprunté au grec ancien *rhuthmós*. Écrit rythme jusqu'à la réforme orthographique du XIX<sup>e</sup> siècle où il est devenu alors le mot que nous connaissons. Étymologiquement, c'est un mouvement réglé et mesuré, un écoulement basé sur un schéma identifiable d'où les notions de mesure, cadence, fréquence, nombre. Si c'est évident pour la musique et pour l'image filmique, il faut savoir que l'art photographique implique aussi cette propriété rythmique. Le rythme se crée chaque fois que des éléments visuels structurés se répètent à des intervalles quasi réguliers dans une image. L'attention est alors guidée à travers l'image, suivant ce schéma de répétition et de succession, apportant une sensation d'ordre et d'unité. Ainsi le rythme visuel aide à construire une efficacité visuelle dans la photographie. Ceci par une dimension temporelle liée au temps de perception pour que l'attention du spectateur progresse et coule d'un point à l'autre de l'image. Les anciens philosophes grecs disaient que le rythme est une forme spatiale temporalisée.

Un sujet, texte et photos, de Frédéric Di Méglio, triple champion de monde de photographie sous-marine.

## LE RYTHME EN PHOTO AIDE À SUGGÉRER LE MOUVEMENT

À la base, c'est donc une répétition d'un élément ou d'un motif. Comme pour un tempo musical, il aide à structurer une image. Sa force et sa dynamique viennent que notre œil est guidé sur ce chemin et que notre cerveau reconstitue la partie non visible en prolongeant parfois en dehors du cadre ce qu'il perçoit dans cette succession. Par contre une trop grande régularité des motifs engendre la monotonie, d'où l'intérêt de la notion de rupture de rythme, laquelle donne encore plus de vie. De même, il ne faut pas confondre rythme et simple répétition. La répétition des formes graphiques peut donner une composition rythmée, de même la succession de couleurs ou la succession de lignes qu'elles soient verticales ou horizontales. La suggestion de dynamisme peut alors être engendrée par l'alignement adéquat des formes, par la vibrance et le contraste des couleurs ou par la convergence des lignes.

## DIVERS TYPES DE RYTHMES VISUELS À DÉCOUVRIR

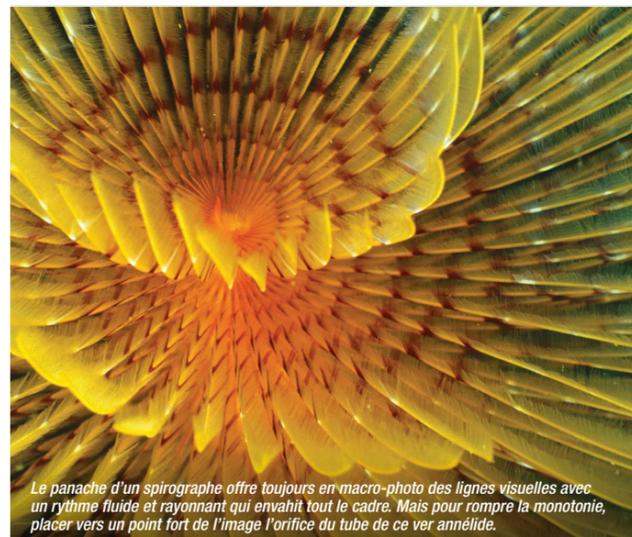
> Le rythme régulier est le plus classique, il est très développé en architecture. Plus difficile à trouver en photographie de nature. Exemples dans notre monde sous-marin, la succession de polypes d'un corail ou d'une gorgone en macrophoto, les bras d'un poulpe ou bien un groupe organisé de poissons en photo d'ambiance.

Mais attention à la monotonie dans cet usage. Cherchez de quoi rompre le rythme, tel un poisson partant en sens inverse du groupe ou un poisson d'espèce et de couleur différentes.

> Le rythme peut être progressif par augmentation ou réduction progressive de taille, tels les cercles concentriques créés par un objet qui a frappé la surface de l'eau. Exemple sur un tombant, la succession de gorgones qui crée une perspective ou bien dans un décor de laminaires, l'ascension des tiges en vertical. Il crée une sensation graduelle d'éloignement ou de rapprochement.

> Le rythme peut être aussi alternatif, fait de temps forts et de temps faibles, telles des alternances de lumières et d'ombres, des alternances graphiques de lignes ou bandes claires et sombres.

> Le rythme peut être fluide avec des formes et lignes courbes ou ondulées. Exemples, le panache d'un spirographe en photo rapprochée ou, dans un paysage sous-marin, les ondulations du sable.



Le panache d'un spirographe offre toujours en macro-photo des lignes visuelles avec un rythme fluide et rayonnant qui envahit tout le cadre. Mais pour rompre la monotonie, placer vers un point fort de l'image l'orifice du tube de ce ver annélide.

> Le rythme peut être aléatoire. C'est alors une répétition sans ordre apparent et sans espace régulier entre les motifs. Exemple, un banc de poissons avec des mouvements divergents.

> Le rythme peut utiliser un nombre symbolique. Ceci est très intéressant en photographie animalière. Exemples avec la danse de 3 mantas, de 3 dauphins ou de 3 mérus.

## MOTIFS MAIS PAS RYTHME

Le motif est la répétition d'un élément visuel semblable. Mais quand les éléments sont trop nombreux pour permettre le suivi de leur progression (effet de saturation et de multitude), il n'y a plus de rythme. De même, quand les éléments ne se succèdent pas mais se juxtaposent, il peut ne plus y avoir sensation de rythme sauf si un élément visuel crée une rupture. Exemple dans un groupe de poissons de face, le fait que l'un ouvre la bouche ou que l'un soit de couleur différente.

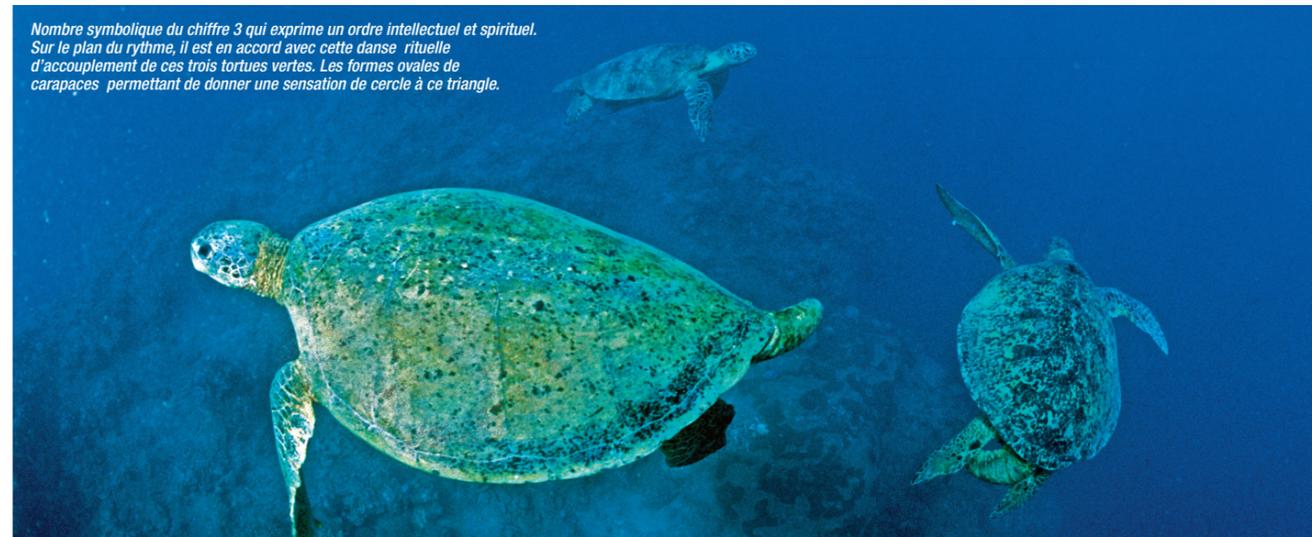
## COMMENT ORDONNER LES ÉLÉMENTS DE L'IMAGE QUE VOIT L'APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE ?

La tâche la plus délicate incombant à un photographe, c'est de s'astreindre à voir avec un œil photographique. Démarche d'exploration et de sélection avant de déclencher l'image. Identifier les formes pour les mettre en valeur, repérer les lignes de force, chercher des rimes visuelles... en vous approchant ou en vous éloignant de votre sujet, en vous déplaçant à droite ou à gauche, en inclinant votre appareil vers le haut ou le bas, en changeant de cadrage horizontal, vertical, voire oblique. Cherchez votre point de vue, cherchez l'angle le plus efficace. L'organisation des divers éléments visuels participe au rythme dans une photographie. Que son choix soit intuitif ou volontaire résultant d'une vraie analyse, il appartient au photographe de décider quels sont les éléments bénéfiques à sa photo. Être conscient de l'existence d'un rythme visuel est un atout pour celui qui doit élaborer un projet graphique. La mise en valeur du rythme dans la photographie du monde sous-marin nécessite ainsi un œil exercé.

## N.B. : La règle des tiers

Il existe 4 points forts dans une image, position idéale du ou des centres d'intérêt. Divisez l'image en trois parties égales verticalement et horizontalement, les intersections donnent la place de ces points forts.

Nombre symbolique du chiffre 3 qui exprime un ordre intellectuel et spirituel. Sur le plan du rythme, il est en accord avec cette danse rituelle d'accouplement de ces trois tortues vertes. Les formes ovales de carapaces permettant de donner une sensation de cercle à ce triangle.



Rupture de rythme, dans cette répétition des lignes sinusoïdes de ce corail cerveau, au niveau du point fort inférieur droit de l'image où sort la tête de cette petite blennie. Tout concourt dans ce chemin corallien de l'image pour amener notre regard à ce point.



Banc de perroquets à bosse avec rythme progressif qui donne de la perspective et de la profondeur d'espace avec un mouvement rythmique du lointain vers le proche. Appréciez les rimes visuelles des becs cornés et des fronts roses de ces animaux pacifiques.

## LE SEALIFE MICRO 3.0



YVES KAPFER

Distribué par Scubapro, le *Micro 3.0* est le successeur du *Micro HD+* dont il reprend l'aspect général. À la fois appareil photo et caméra, il se caractérise par sa compacité et sa robustesse, faisant de lui une alternative aux MiniCam pour la prise de vue en plongée, les sports aquatiques et en milieu humide. Il peut être livré seul ou en kit avec un phare Sea Dragon 3000F ou deux phares Sea Dragon 2500 F. Yves Kapfer l'a testé pour nous.

### ■ PRISE EN MAIN

Compact et léger, le *Micro 3.0* permet néanmoins une très bonne tenue en main grâce à un renflement caoutchouté bien dimensionné. Les trois commandes multifonctions, type touches de piano, situées sur l'arrière, sont accessibles avec des gants épais de même que le déclencheur situé sur le dessus. Le caisson étanche à 60 m est fermé par 6 vis et ne possède aucune ouverture, évitant de ce fait toute entrée d'eau. L'appareil ne possède pas de flash et comporte une mémoire interne de 64 Go, largement suffisante pour enregistrer les images ou vidéos réalisées lors de deux ou trois plongées. Une protection en caoutchouc amovible protège l'accès au connecteur USB étanche permettant de recharger la batterie et le transfert des images et vidéos sur ordinateur ou tablette. Un câble spécifique est fourni mais pas de chargeur. Le temps de charge des batteries intégrées varie de 3 à 6 heures selon que l'on utilise un chargeur mural ou un PC. Le transfert des images peut également se faire via Wifi avec l'appli SeaLife permettant également le contrôle de l'appareil. L'écran de 2,4" est un peu petit du fait de la compacité de l'appareil, mais beaucoup plus grand que ceux que l'on trouve sur les MiniCam. Il permet de cadrer, de visualiser les images ainsi que le menu pour le choix des réglages.

### ■ RÉGLAGES

L'accès au menu et aux réglages se fait par les touches multifonctions qui permettent de se déplacer dans le menu et de faire défiler les images. La touche du haut sert au déclenchement vidéo, la touche du milieu donne accès au menu, la touche inférieure permet la mise en route, la visualisation des images et le retour. La validation des réglages choisis se fait à l'aide du déclencheur. Le menu « configuration facile » permet de choisir entre deux modes scène terrestre et trois modes scène sous-marine : plongée, surface et éclairage au phare. Le menu « réglage de l'image » donne accès à un certain nombre de paramètres en fonction du mode scène choisi, notamment en mode sous-marin : balance des blancs, valeur d'exposition (+/-2 EV), sensibilité (jusqu'à 3200 ISO), taux de compression, résolution et format photo, zone de mesure de la lumière, enregistrement Raw + Jpeg, résolution vidéo full HD ou 4K (limité à 25 images par seconde).

### ■ L'APPLI SEALIFE MICRO 3+

L'application disponible sous IOS et Android permet la connexion Wifi entre le *Micro 3.0* et une tablette ou Smartphone. Elle permet le transfert et la visualisation des images ou vidéos, le déclenchement à distance et le réglage de l'appareil ainsi que la mise à jour du firmware. L'écran du *Micro 3.0* est désactivé lorsque l'appli est active.

### ■ LE PHARE SEA DRAGON 3000 F

Ce phare, construit en aluminium, est léger et peu encombrant. Il est livré avec un bras *Flex arm* spécifique à Sealife et une platine permettant la fixation de l'appareil photo. Il comporte une led COB et deux leds rouges. Il est donné pour 3000 lumens

couvrant 120° sur terre, une température de couleur de 5000 kelvins et un IRC de 80. Il donne une lumière homogène sans point chaud couvrant l'ensemble du champ photographique du *Micro 3.0*. Il est alimenté par une batterie propriétaire fournissant une autonomie de 60 mn à pleine puissance. Un seul bouton de commande, situé sur le dessus du phare, permet par pressions successives, d'allumer/éteindre le phare, de faire varier la puissance (100 %, 50 %, 25 %) et d'activer les leds rouges.

### ■ UTILISATION

Nous avons testé l'appareil avec le phare Sea Dragon 3000. Les limitations imposées par la crise sanitaire nous ont contraints à réaliser nos tests dans un plan d'eau et une rivière avec peu de visibilité, faisant ainsi des images différentes permettant de montrer que, même avec cet appareil simple, il est possible de réaliser des images dans des conditions difficiles. L'ensemble monté sur la platine avec le bras *Flex arm* reste très compact. Le bras fixe et rigide sert de poignée et favorise une bonne prise en main. Il est cependant court et le phare étant, de ce fait, très proche de l'axe optique et en avant du plan focal, il est utile de le rallonger par l'ajout d'un second bras souple permettant de décaler le phare à la fois sur la gauche et vers l'arrière pour mieux gérer l'éclairage. La rotule permet une bonne orientation du phare en rotation et en inclinaison. La dragonne se fixe sur la gauche de l'appareil et, lorsque celui-ci est monté sur platine, il faut la déplacer et l'installer sous le phare. L'absence de flash ne permet pas de figer les mouvements et limite donc la photo aux sujets fixes, peu mobiles ou à la photo d'ambiance.

### ■ EN CONCLUSION

Les résultats obtenus sont convaincants tant en photo qu'en vidéo. Cet ensemble compact, léger, simple à utiliser, le destine à ceux qui veulent ramener de beaux souvenirs de leurs plongées sans être expert en photo ou vidéo. L'accès au format RAW permet aux plus experts de traiter leurs images et de corriger les éventuels défauts. 📷

#### > Nous avons aimé

La compacité, la légèreté et la robustesse. La simplicité d'utilisation. La tenue en main. Le caisson fermé. L'accès au Raw.

#### > Nous regrettons

L'absence de flash. La protection de la prise USB non fixée au caisson. L'abandon du filetage l'imitant le choix des compléments optiques à une seule bonnette macro.

> Principales caractéristiques : Capteur d'image 1/2.3", 16 mégapixels. Objectif : ouverture f:2,8, mise au point 40 cm à infini, angle de champ sous-marin 75°. Vitesse 1/25 s à 1/2000 s. Vidéo 1080P et 4K. Étanchéité : 60 m. Poids 329 g, flottabilité négative. Mémoire interne 64 Go. Capture d'images de 8 Mpixels possible pendant l'enregistrement de vidéos 4K.

## ➤ ANALYSE D'IMAGE LE PHOTOGRAPHE : CYRIL DI BISCEGLIE



Cyril Di Bisceglie, est né en février 1990. Enseignant en EPS et passionné par le monde marin depuis son plus jeune âge, il s'est réellement consacré à la photo sous-marine depuis son séjour de quatre années sur l'île de Mayotte, terrain de jeu idéal pour tout passionné de plongée. De nombreux voyages lui ont permis de

progresser dans la photo subaquatique et de rencontrer des animaux fantastiques comme cet alligator.

### ■ LA PHOTO

Cette photo a été réalisée aux Everglades avec Chris Gillette, spécialiste mondial des reptiles et en particulier des alligators. Dès la mise à l'eau on remarque immédiatement le calme et la nonchalance de l'animal. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'homme ne fait pas partie de son régime alimentaire, ce qui est confirmé par le peu d'intérêt qu'il porte aux plongeurs. Cependant des règles de sécurité et d'approche sont nécessaires car il s'agit, malgré tout, d'un animal sauvage pouvant avoir des réactions inattendues.

Le calme et le respect de l'animal sont primordiaux pour une approche sécuritaire. Au fur et à mesure de la rencontre, il s'est laissé rapprocher jusqu'à ce que je puisse avoir sa gueule à quelques centimètres seulement de mon objectif, ce qui m'a permis d'obtenir ce cliché.

### ■ CARACTÉRISTIQUES DE L'IMAGE

Photo réalisée en mode manuel avec un Olympus E-M1 MarkII, un objectif Panasonic 8 mm dans un caisson Isotta et 2 flashes Inon Z330. Paramètres de la photo : ouverture f:18, vitesse 1/125s, ISO 320.

### ■ L'ANALYSE D'ANDRÉ RUOPPOLO

En regardant cette magnifique photo j'ai voulu décrire objectivement ce que je vois. Techniquement elle est parfaite, le travail sur le reflet est bien maîtrisé grâce à un éclairage très ajusté et l'angle de prise de vue parfaitement choisi, La lumière module bien l'effet de férocité du crocodile en accentuant la blancheur et la grosseur des dents ! L'instant saisi a bien été figé c'est d'ailleurs pour cette raison que l'impact de cette image attire l'œil au bon endroit. L'émotion de cette photo a bien été captée et j'imagine que son auteur a voulu faire passer cette impression d'agressivité... Belle composition, le point fort de l'image est à l'endroit où l'œil du spectateur va automatiquement se balader. Réussir cette image et transmettre de l'émotion, le but a été atteint. Maintenant j'aurais apprécié que le traitement soit moins poussé au noir et plutôt flouter l'arrière-plan en laissant deviner la tête de l'animal pour dynamiser la composition. J'ai bien conscience que tout ce que je dis n'engage que moi. Je respecte le choix du photographe, ce cliché est une très belle image et surtout j'aurais aimé la réaliser... 📷

## PHOTO ET VIDÉO SUBAQUATIQUES EN RÉGION AUVERGNE RHÔNE-ALPES

© P. Vernet, lac de Paladru.

Bien qu'éloignée de la mer, la région AURA a depuis longtemps des photographes sous-marins connus et très actifs qui, par leur passion et leur implication, ont amené de nombreux plongeurs à s'intéresser, à progresser et à diffuser leurs pratiques de l'image subaquatique. La beauté des sites naturels attire de nombreux plongeurs d'autres régions en quête d'images différentes. Malgré la crise liée au Covid-19 qui a fortement perturbé l'activité en 2020 et en ce début de 2021, les photographes et vidéastes de notre région restent très actifs. Un sujet de Christophe Gil, Philippe Vernet, Christine Beaudeau, Anne Bontron, Henri Fanton et Yves Kapfer.

### ■ DES COMMISSIONS DÉPARTEMENTALES ACTIVES

Plusieurs départements de la région ont mis en place une commission photo-vidéo active, organisant des formations, des stages, des expositions. Elles ont également à cœur de partager leur passion et leurs savoir-faire lors de manifestations d'autres commissions (apnée, archéologie, biologie, PSP, NAP, NEV, tir sur cible), en réalisant des images lors des compétitions et manifestations fédérales ou en leur en fournissant pour leur promotion.

La commission photo-vidéo du Rhône est la plus ancienne, active depuis la fin des années quatre-vingt. Elle accueille également des licenciés des départements voisins et a la chance de compter sur plusieurs formateurs photographes et vidéastes de grande qualité, de niveau national ou international. Pendant l'hiver, une saison où la plongée en milieu naturel se fait plus rare, elle organise des journées de pratique en piscine axées sur la formation, l'initiation ou le perfectionnement. Elles sont complétées par des stages sur un week-end couvrant des thèmes comme l'initiation à la vidéo, le montage, le traitement d'images. Des sorties en mer ou en lacs sont organisées, permettant également la validation de niveaux. Des réunions mensuelles ont pour but de partager photos et expériences et d'éduquer le regard photographique à travers l'analyse des images projetées. Elle organise et participe à des expositions et des soirées audiovisuelles. Ses photographes performant dans de nombreuses compétitions et concours nationaux et internationaux. Dans le cadre de la transversalité, la commission propose et réalise le reportage des manifestations et compétitions organisées par les autres commissions départementales. En Isère, cela fait huit ans que les cadres de la commission photo-vidéo proposent aux plongeurs du département des formations de photographe niveau 1 et 2 et, depuis la saison 2019-2020, de vidéastes niveau 1. Elles se déroulent tout au long de l'année et sont validées à l'occasion du stage de fin de saison durant le week-end de Pentecôte. Chaque année, une soirée diaporama réunissant une douzaine de réalisations de photographes régionaux permet à un nombreux public de découvrir de superbes images d'ici et d'ailleurs. Depuis deux ans une exposition des plus belles images réalisées par les photographes de la commission est proposée. Ces images sont légendées avec le lieu de prise de vue et l'identification de l'espèce grâce au concours de la commission bio 38, et des visites à destination des enfants sont proposées. Cette exposition itinérante est complétée par une visite virtuelle en 3D. La collaboration avec d'autres commissions ou associations a permis de réaliser un *book* et un diaporama pour la commission hockey sub et un reportage photo en piscine pour une association de modélisme.

En Haute-Savoie la commission photo-vidéo participe à de nombreuses manifestations transverses avec les autres commissions. Elle répond à la demande des licenciés et clubs pour la formation et la promotion de l'activité. Elle organise des animations autour de rencontres et d'échanges réguliers, rassemblant des photographes et vidéastes, débutants comme expérimentés, avec plongées suivies de

soirées conviviales et des analyses d'images. Elle s'est également investie dans des actions tournées vers les jeunes : formations adaptées, olympiades, chasse au trésor, Enfants de la Lune, ainsi que vers les personnes en situation de handicap. La commission du Puy de Dôme est la plus jeune des commissions photo-vidéo de la région. Elle organise des formations et participe à diverses manifestations sportives et culturelles locales comme le festival H2O attirant jusqu'à 2500 enfants sur 2 jours. Elle est à l'origine des Aquaclics givrés au Pavin, compétition de photo sous glace qui accueille des participants du département, de la région et bien au-delà. Dans la Loire, un petit noyau, composé d'un vidéaste et d'un photographe, s'est formé il y a quatre ans afin de former et de diffuser les techniques photo et vidéo. Il intervient aussi dans les départements limitrophes de la Haute-Loire, du Puy-de-Dôme ou du Rhône tant pour des actions de formation que pour la réalisation de reportages.

### ■ LES LACS ET COURS D'EAU

Les lacs et cours d'eau de notre région sont une source inépuisable d'images pour nos photographes et vidéastes. Leur lumière changeante, leur couleur variant du bleu au vert, leur flore et leur faune souvent dissimulées, quelques épaves célèbres, autant de sujets permettant la réalisation de belles images, parfois surprenantes.

#### > Le lac du Bourget

Situé en Savoie, il est le plus grand lac naturel d'origine glaciaire de France avec ses 18 km de long, sa largeur comprise entre 1,6 et 3,5 km, une surface de 44,5 km<sup>2</sup>, une profondeur moyenne de 85 mètres et maximale de 145 mètres. C'est l'un des hauts lieux de la plongée en région Auvergne Rhône-Alpes avec plus de trente sites répertoriés sur ses deux rives. Le lac offre une grande diversité de plongées. La faune est abondante et les herbiers luxuriants, permettant de réaliser des images aussi bien en ambiance qu'en macro.

#### > Le lac d'Annecy

Joyau des Alpes, il est notamment connu des plongeurs pour la célèbre épave du *France*, bateau à vapeur à roues à aubes, dont il sera célébré cet automne le



© C. Gantelet, le France.

cinquantième du naufrage. Il repose sur un fond sableux à 42 m. Si la plongée est fraîche (la température y est toute l'année de 4 °C), elle est splendide et attire de nombreux plongeurs.

#### > Le lac Léman

Gigantesque terrain de jeux pour les nombreux plongeurs hauts-savoyards et suisses, le lac Léman possède des sites de plongées nombreux, diversifiés et faciles d'accès.

#### > Des lacs moins connus

**Le lac de Passy** : situé dans la vallée de l'Arve au pied du massif du Mont Blanc, il est pris en glace quelques semaines par an. Peu profond, il permet aux clubs locaux de varier les plongées avec des points de vue uniques.

**En altitude, le lac Vert** : situé en Haute-Savoie, il surprend par la couleur de son eau, sa flore atypique, son ambiance à la fois minérale et végétale. Les plongées sous glace, très réglementées, y sont féériques.

**Les lacs de l'Ain** : d'origine naturelle ou lac de barrage, les lacs de Sylans, de Nantua et de Vouglans sont principalement fréquentés par des plongeurs venant des clubs l'Ain et du Jura. La plongée sur l'ancienne chartreuse de Vaulcuse, fondée en 1136, immergée à la suite de la construction du barrage de Vouglans est réservée aux plongeurs confirmés.



© G. Duclos, lac de Passy.



© C. Muzyk, plongée souterraine.

**Le lac de Paladru** : situé en Isère, ce lac naturel d'origine glaciaire, surnommé lac Bleu a une longueur de 5,3 km et largeur 650 m, pour une profondeur moyenne de 25 mètres et maximale de 36 mètres. Il offre plusieurs sites de plongée réglementés dus notamment à une roselière étendue et quatre sites archéologiques, vestiges d'habitats du Néolithique pour l'un et des chevaliers paysans de l'an mil pour les trois autres.

**Le lac Pavin** : plus profond lac d'Auvergne et le plus mystérieux. Âgé de presque 7000 ans, il est pourtant le plus jeune lac de cratère de France métropolitaine. Lové au milieu des arbres, il offre un visage intrigant. Cercle au diamètre presque parfait de 800 mètres, profondeur de 93 mètres qui lui vaut des eaux sombres, le lac Pavin s'éclaire pourtant en été jusqu'à colorer les bords de bleu turquoise. Depuis des siècles, il ne cesse de créer l'émoi et le questionnement de ceux qui le découvrent et l'explorent. Scientifiques, géologues, écrivains, tous cherchent à percer les nombreux mystères qui entourent ce site remarquable. Esprit malfaisant, Lucifer, orgueilleux défie le créateur en enlevant une jeune fille. Dans un combat acharné, l'esprit divin contraint le malin à retourner dans les abîmes de l'Enfer. Assis sur les rives du lac, le diable inconsolable pleure tellement de larmes qu'elles ont immergé le gour... Au XIX<sup>e</sup> siècle est née une légende parmi beaucoup d'autres, celle de la cité engloutie par la colère divine.



© C. Clément jeunes, trophée Olivier Grimbert.

### ■ LES ENFANTS ET LA PHOTO SUB

La région est pionnière pour l'ouverture de la photo sub aux jeunes plongeurs. Elle a été initiée dès le début des années quatre-vingt-dix au sein de clubs du Rhône et a pris son essor avec la création en 2006 du trophée Olivier Grimbert par la commission régionale (RABA à l'époque) et le Club d'activité subaquatique de Craponne qui accueillait le championnat de France photo en piscine. Cette rencontre annuelle a depuis été organisée chaque année par des clubs de l'Ain, de la Loire, du Rhône, de Saône et Loire, de Savoie, de Haute Savoie, de l'Yonne et même par le Salon de la Plongée à Paris en 2011, rassemblant jusqu'à 48 jeunes plongeurs. La région délivre régulièrement des brevets pixels et deux jeunes ont participé au championnat de France piscine en 2017. Des actions de formations spécifiques leur sont dédiées, telles que journées d'initiation, prises de vues fixes et animées, montage sur Smartphone ou préparation aux RIPE.

### ■ LA PHOTO SOUS GLACE

Les lacs de nos montagnes sont un terrain de prédilection pour une autre activité, la photo sous glace. Cette activité spécifique a engendré il y a cinq ans la coupe des glaces qui regroupe maintenant trois rencontres sur trois sites situés dans les trois massifs de la région AURA : les Alpes avec la Coupe des Alpes, le Massif Central avec les Aquaclics givrés du lac Pavin, le Jura et le lac Genin au cœur d'une magnifique forêt de sapins.

### ■ LA COMPÉTITION

Elle est un complément enrichissant la pratique en permettant de rencontrer d'autres photographes et vidéastes, d'autres regards, d'échanger, de se mesurer en respectant des règles communes, de lieu, de météo. Les photographes de la région totalisent de nombreux titres de champions de France et places d'honneur tant en mer qu'en piscine ainsi que lors de plusieurs championnats du monde. Ils s'illustrent également dans d'autres compétitions et concours prestigieux. La pratique de la compétition a également été l'occasion de créer des rencontres locales qui, comme le Trophée Olivier Grimbert et la Coupe des glaces, ont pris de l'ampleur pour devenir nationales.

### ■ CLICHÉS D'EAU DOUCE

Créé en 1996, Clichés d'eau douce a été imaginée pour la mise en valeur de la faune et de la flore du lac d'Annecy. Elle a été intégrée à la coupe de France animatrice, restant de longues années la seule épreuve en eau douce. Elle attire régulièrement des photographes plus habitués à l'eau de mer venant découvrir la faune, la flore et les conditions particulières que propose le lac, sans vagues, sans courant et sans sel! 📷